

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothee se sépare de son mari](#)[Collection](#)[1837 \(25 août - 7 septembre\)](#)[Item](#)[\[34\] Paris, Samedi 2 septembre 1837, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

[34] Paris, Samedi 2 septembre 1837, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Relation François-Dorothee](#)

Relations entre les lettres

Collection 1837 (25 août - 7 septembre)

Ce document *est associé à* :

[34. Paris, Jeudi 31 août 1837, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

[34. Paris, Jeudi 31 août 1837, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date1837-09-02

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitMon réveil ce matin a été charmant. Je ,veux vous le dire, je veux que vous le sachiez avant le moment où nous nous verrons parce que je crains que ma lettre d'hier n'ait porté l'empreinte d'un peu d'humeur.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 128, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- II/1-2

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Mon réveil ce matin a été charmant. Je veux vous le dire, je veux que vous le sachiez avant le moment où nous nous verrons parce que je crains que ma lettre d'hier n'ait porté l'empreinte d'un peu d'humeur.

Eh bien oui aujourd'hui avant neuf heures j'ai reçu dans mon lit vos douces paroles comme je les ai reçues comme elles m'ont rendue heureuse. Que je vous remercie, que je suis joyeuse. de penser à demain 9 heures. Dimanche Je fais porter ceci chez vous rien que pour m'assurer que vous êtes arrivé. Que vous êtes-ici, près de moi ; à quatre h. j'ai entendu rouler des voitures, mon cœur a battu bien fort. C'était vous peut être mais je m'occupe de bêtises. Vous êtes là je vous verrai dans quelques heures. J'aurai votre main ! Adieu le dernier jusqu'à ce joli moment.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), [34] Paris, Samedi 2 septembre 1837, Dorothee de Lieven à François Guizot , 1837-09-02.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/07/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/935>

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur 128

Date précise de la lettre Samedi 2 septembre 1837

Heure 6 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024